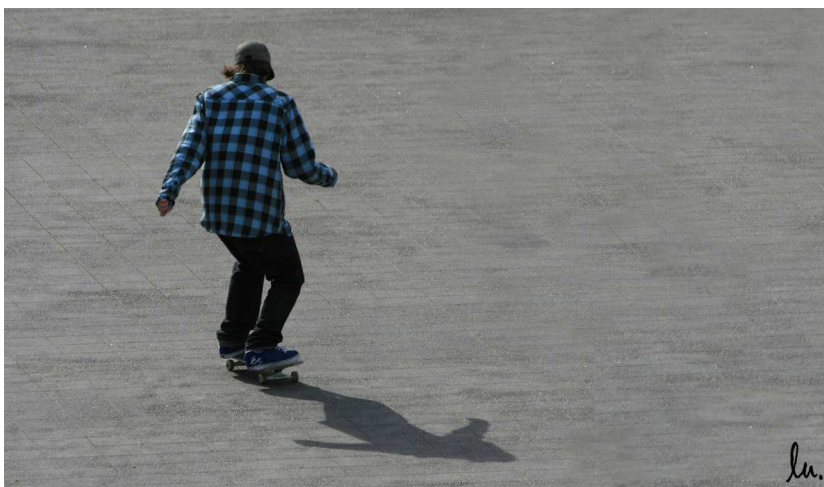




Sentiers de foi.info

WWW.

Journal Web
bimensuel
indépendant
qui vise à faire
connaître
des parcours
et des lieux
où se vivent
des expériences
humaines
et spirituelles
novatrices.



© Lucie Brousseau, 2009

Pour vous abonner
ou nous joindre
(418) 874-1991
1 866 874-1991
info@sentiersdefoi.org
www.sentiersdefoi.info
Abonnement gratuit.
Une contribution
volontaire de 25,00 \$
par année est suggérée.

Faites parvenir votre
don à *Sentiers de foi*,
97, rue de l'Aqueduc,
Repentigny (Qc)
J6A 4E2. Un reçu de
charité sera émis.

Comité éditorial
Rédacteur en chef
Gérard Laverdure
Secrétaire de rédaction
Ghislain Bédard
Représentant du C.A.
Michel-M. Campbell

Collaboration
Daniel Laliberté
Marcella Villalobos Cid
Jocelyne Hudon

Photographie
Lucie Brousseau

Conception graphique
Ghislain Bédard

ISSN 1715-8370
© 2009 Sentiers de foi
Tous droits réservés

Itinéraire

Paroles d'ados, parole de Dieu!

Que peut-il sortir de bon d'une parole d'ado? Que peut-il nous apprendre sur les grandes questions de la vie? Suivant l'expérience de la pastorale de rue Chutes-Chaudière, la parole du Tout-Autre passe aussi par celle des jeunes. [p. 2]

par Gérard Laverdure

Perspectives

Parler pour apprendre à vivre

Les jeunes sont-ils en quête de sens? Peut-être... Mais la pastorale de rue Chutes-Chaudière envisage les choses sous un tout autre angle. [p. 3]

par Anne Fortin

Intériorité

« Sa génération, qui la racontera? »

Souvent, la personne étrangère à nos yeux sait déjà lire la Parole. Elle n'a besoin que d'un ami pour lui révéler sa propre parole. Un texte tiré des Actes. [p. 4]

présenté par la Pastorale de rue Chutes-Chaudière

Actualités

Qu'est-ce qu'il y a dans l'héritage?

Où sont passées nos traditions de justice sociale inspirées par la foi? Comment traverser les obstacles du langage et de la culture entre générations? [p. 5]

par Gérard Laverdure

Peut-on libérer les opprimés sans sauver la planète?

La mondialisation rejoint aussi les réseaux de justice sociale et de théologie. Échos du Forum mondial Théologie et libération. [p. 6]

par Marcela Villalobos Cid

Ressources

Pour aller plus loin ou pour satisfaire votre curiosité

Des activités diverses et des ressources pertinentes. [p. 7]

Paroles d'ados, parole de Dieu!

Que peut-il sortir de bon d'une parole d'ado? Que peut-il nous apprendre sur les grandes questions de la vie et de la foi? Suivant l'expérience de la pastorale de rue Chutes-Chaudière, la Parole du Tout-Autre passe aussi par celle des jeunes.

par
Gérard Laverdure
sdf.info

La pastorale de rue Chutes-Chaudière, mise en place en concertation avec huit paroisses de la rive sud de Québec, est animée par Marcel Pellerin, prêtre de 64 ans, curé d'une paroisse et animateur de pastorale au Cégep de Sainte-Foy. Cette pastorale dite « pasto de rue » invente un modèle inédit de pastorale jeunesse. C'est une pastorale de jeunes par les jeunes, où les jeunes travailleuses et travailleurs de rue nouvelle mouture, eux-mêmes aux études, sont une nouvelle espèce de missionnaires. Ils sont plus proches des premiers missionnaires qui ont écouté les gens d'ici et vécu avec eux, jusqu'à devenir des spécialistes de leur langue. La « pasto de rue », selon Marcel Pellerin, « *c'est l'Église qui va vers l'Église, car les jeunes c'est l'Église ailleurs, et l'Église c'est les bien-aimés de Dieu. L'Église vit dans ce qu'ils vivent* ».

La pastorale de rue Chutes-Chaudière est appuyée financièrement par la Fondation Béati.

Aujourd'hui, la « pasto de rue » se passe dans la rue, dans les terrains de jeux, dans les maisons des jeunes, sur les terrains vagues, dans les arénas où les jeunes passent leurs temps libres. La pastorale ne consiste alors pas à « transmettre un message », des vérités, une morale ni des contenus à savoir, mais à construire de nouveaux rapports où l'on partage nos histoires, nos vies, nos personnes. La pastorale est entièrement conçue comme l'accueil de l'autre dans ses différences, dans son originalité.

Mais d'où vient une telle pastorale? Selon Marcel Pellerin, le parti pris pour l'écoute se fonde sur l'accueil des textes bibliques selon la méthode sémiotique¹: « *Nous rencontrons les jeunes dans la rue comme nous écoutons les textes bibliques : nous écoutons le mouvement de leur parole, le comment de leurs relations.* » Les jeunes eux-mêmes disent : « *Ça parle de nous, de notre vie et de notre travail ces histoires-là!* » Ces « histoires-là », ce sont les récits évangéliques, mais lus autrement. On ne cherche plus à en tirer des morales ou des leçons. Devant le texte comme devant un ou une jeune, il faut déconstruire les images, les idées préconçues, les préjugés. Il faut sortir des savoirs préalables qui empêchent de recevoir l'autre dans son originalité. « *Notre lecture du texte biblique et de l'autre se fait comme si on ne connaissait rien... Nous cherchons à avoir un regard neuf, à nous arrêter à ce qui intrigue, étonne, questionne, mais toujours du côté de la relation entre les acteurs ou actrices. Si nous ne trouvons pas l'enjeu d'une relation dans un texte, si nous ne vivons pas le défi de la rencontre avec l'autre, c'est que nous passons à côté de l'essentiel* », affirme M. Pellerin.

Mon interlocuteur confirme que les jeunes s'y retrouvent, adorent ça et en redemandent. « *Ils apprécient surtout les récits de guérison, de réintégration des exclus dans la communauté.* » Tout un virage pour ce « ministre de la Parole », formé et mandaté, habitué de « donner la Parole » de haut et de la commenter selon son point de vue d'expert. « *Évangéliser devient désormais donner la Parole au sens de laisser l'espace libre pour la Parole du Tout-Autre qui s'exprime par celle de l'autre, quel qu'il soit. Non pas transmettre, mais découvrir l'inédit, l'inattendu de la Parole chez l'autre. Ce qui construit de nouveaux rapports entre nous, plus authentiques et respectueux. Ça m'a donné beaucoup d'espérance. C'est mon souffle!* », dira-t-il.

Les jeunes retrouvent ainsi confiance en eux, en leurs moyens, en leur parole. Ils découvrent et développent leur propre spiritualité, leur propre sens à la vie. Ils prennent des initiatives et proposent des projets aux autorités locales : un spectacle *hip-hop* dans une église (qui a accueilli 2000 personnes) et la construction d'un *skate park*. Pour faire connaître le projet, une vidéo a été tournée, justement intitulée *À l'écoute des jeunes*, où les jeunes s'expriment sur plusieurs sujets d'actualité. Me reviennent en mémoire ces paroles d'une chanson du groupe Harmonium : « *On a mis quelqu'un au monde, on devrait peut-être l'écouter* » et aussi « *Où est passé tout ce monde qui avait quelque chose à raconter?* » Mais y a-t-il quelqu'un pour écouter? ■

1. Étienne POULIOT et Anne FORTIN, *Re-cueillir la Parole. Une lecture sémiotique des récits évangéliques*, Novalis, 2009.

Parler pour apprendre à vivre

Les jeunes sont-ils des ignorants de la religion? Sont-ils en quête de sens, comme on le prétend souvent? Peut-être... Mais la pastorale de rue Chutes-Chaudière envisage les choses sous un tout autre angle...

par
Anne Fortin
collaboration spéciale

Anne Fortin
est professeure à la
faculté de théologie et
de sciences religieuses
de l'Université Laval,
à Québec.
En collaboration avec
la pastorale de rue
Chutes-Chaudière,
elle assure
la formation à la
méthode sémiotique.

La « pasto de rue » que nous présente Marcel Pellerin sort des sentiers battus de la traditionnelle « pastorale jeunesse ». Elle s'en distingue par de nombreux points. À distance d'une approche qui vise à toucher la pure émotion des jeunes, ou d'une autre qui les considère comme de purs ignorants de la religion, cette « pasto de rue » s'ancre dans une vision intégrale de la personne alliée à une théologie du Verbe fait chair. À distance des grands rassemblements qui altèrent les perceptions de la réalité, mais aussi au-delà des rencontres individualistes enfermées sur le moi exacerbé, les jeunes se reconnaissent les uns les autres. Dans l'écoute, dans le dialogue (*dia-logos* : la parole qui passe à travers), il y a plus que des mots échangés. Il y a des vies qui se donnent dans la confiance et il y a la réception d'une Parole. L'écoute de l'autre implique qu'il est porteur d'une parole où se nouent la relation, le lien, l'alliance. Les uns et les autres sont habités d'un Verbe qui traverse leur chair, et c'est de ce lieu qu'ils se parlent et se reconnaissent. Il n'y a pas « ceux qui savent » et « ceux qui ne savent pas » : il y a l'Église qui réside dans cette reconnaissance mutuelle dont l'enjeu est précisément celui d'une rencontre.

Quelle est la visée de la rencontre? Contrairement à plusieurs types de pastorale jeunesse, la rencontre ne cherche pas ici à rejoindre le jeune dans sa « recherche de sens ». Pourquoi? Une analyse bien précise sous-tend le projet de la « pasto de rue ». L'on a beaucoup dit que les jeunes étaient à la recherche de sens et qu'il fallait leur « transmettre le sens » qui serait absent de leur vie. Une telle perspective fait des adultes les dépositaires d'un sens à transmettre sous peine de dépérissement chez les jeunes. Telle n'est pas l'option de la « pasto de rue ». À force de les écouter, il s'est avéré, à Marcel Pellerin, que, « du sens », les jeunes en ont à profusion : ils sont ultra-informés et ils ont accès à des montagnes de sens que nous ne soupçonnons même pas. Cependant, à travers tous ces « sens », qui sont autant d'informations disponibles, leur enjeu consiste à se demander *comment vivre?* Ils sont à une étape cruciale de leur vie d'entrée dans le monde des adultes. La vraie question est alors : *comment y vivre?* La « pasto de rue » prend l'option du vivre-ensemble dans une parole qui n'est plus obsédée par l'efficacité de la communication. Parler sans viser l'effervescence affective d'un « high ». Parler sans se spécialiser dans le rapport informatif. Parler pour apprendre à vivre.

Les sujets de conversations? Dieu? La foi? Jésus? Qu'importe puisqu'il s'agit d'abord de vivre son humanité dans la prise de parole partagée. Et l'acte pastoral consiste à croire que, dans cette parole partagée, quelque chose du Verbe se fait chair se met à parler dans les vies de ces jeunes. Mais encore faut-il savoir et pouvoir l'écouter.

L'Alliance de Dieu qui se donne en son Verbe est d'abord une présence sur les chemins, dans des repas partagés, dans une écoute attentive : « *Que veux-tu que je fasse pour toi?* » (Mc 10, 51). La « pasto de rue » se nourrit d'écoute des mouvements de la Parole dans les récits évangéliques, et non d'informations sur la vie en Israël il y a deux mille ans. Ce qui rend apte à rencontrer l'autre ici et maintenant, c'est d'écouter le mouvement de la Parole entre Jésus et ses interlocuteurs : comment Jésus parle-t-il? Comment est-il écouté ou non? Comment ceux qu'il rencontre prennent-ils la parole? Comment Jésus donne-t-il la parole aux autres? Voilà comment se forment les conditions d'un « vivre-ensemble » où ce qui est premier, c'est la relation établie. Certains prennent la parole pour piéger l'autre; d'autres ne peuvent parler que si on leur donne la parole, car ils sont écrasés dans une oppression relationnelle. Que fait Jésus? Verbe de Dieu parmi les humains, il traverse leur chair et les transforme en les dénouant, en les ouvrant à un souffle qui vient d'ailleurs et qui les mène plus loin sur le chemin : ceux et celles qui étaient au bord du chemin bondiront sur le chemin, pour marcher, pour vivre. ■

Sa génération, qui la racontera?

Actes 8, 26-40

L'ange du Seigneur s'adressa à Philippe :
« Tu vas te rendre vers le Midi, lui dit-il,
sur la route qui descend de Jérusalem à Gaza; elle est déserte. »
Et Philippe partit aussitôt.
Or un eunuque éthiopien,
haut fonctionnaire de Candace, la reine d'Éthiopie
et administrateur général de son trésor,
qui était allé à Jérusalem en pèlerinage, retournait chez lui;
assis dans son char, il lisait le prophète Esaïe.
L'Esprit dit à Philippe : « Avance et rejoint ce char. »
Philippe y courut, entendit l'eunuque qui lisait le prophète Esaïe
et lui dit : « Est-ce que tu comprends vraiment ce que tu lis?
– Et comment le pourrai-je, répondit-il, si je n'ai pas de guide? »
Et il invita Philippe à monter s'asseoir près de lui.
C'était ce passage de l'Écriture qu'il était en train de lire :

*Comme une brebis que l'on conduit pour l'égorger,
Comme un agneau muet devant celui qui le tond,
C'est ainsi qu'il n'ouvre pas la bouche.
Par son abaissement s'est trouvé levé son jugement;
Sa génération, qui la racontera?
Car elle est enlevée de la terre, sa vie.*

S'adressant à Philippe, l'eunuque lui dit :
« Je t'en prie, de qui le prophète parle-t-il ainsi?
De lui-même ou de quelqu'un d'autre? »
Philippe ouvrit alors la bouche et, partant de ce texte,
il lui annonça la bonne nouvelle de Jésus.
Poursuivant leur chemin, ils tombèrent sur un point d'eau
et l'eunuque dit : « Voici de l'eau.
Qu'est-ce qui empêche que je reçoive le baptême? »
Il donna l'ordre d'arrêter son char;
tous les deux descendirent dans l'eau, Philippe et l'eunuque,
et Philippe le baptisa.
Quand ils furent sortis de l'eau,
l'Esprit du Seigneur emporta Philippe, et l'eunuque ne le vit plus,
mais il poursuivit son chemin dans la joie.
Quant à Philippe, il se retrouva à Azot et, de là,
annonçant au passage la Bonne Nouvelle dans toutes les villes,
il se rendit à Césarée.

Qu'est-ce qu'il y a dans l'héritage?

Où sont donc passées nos traditions de justice sociale inspirées par la foi chrétienne? Comment traverser les obstacles du langage et de la culture entre générations?

par
Gérard Laverdure
sdf.info

Qu'est-ce qu'il y a dans l'héritage? Question que l'on pose d'habitude aux notaires. Ce soir-là, le Carrefour de participation, ressourcement et formation (CPRF) rassemblait une vingtaine de personnes pour se questionner sur ce que l'organisme avait choisi de « transmettre » de l'héritage chrétien laissé au Québec. Quelle surprise d'entendre de la bouche de deux jeunes, parmi les cinq ou six présents, tous à la fin de la vingtaine et au début de la trentaine, ce commentaire sur l'héritage chrétien d'ici : « *On n'a jamais entendu parler de la justice sociale comme une nécessité évangélique. La religion chrétienne, c'est la messe, la charité, la prière et les péchés. C'est dans les cours de théologie qu'on en a entendu parler pour la première fois.* » Ainsi pour les autres jeunes de leur entourage. La justice sociale serait-elle une partie perdue de notre héritage?

Le CPRF, qui porte vivement cette dimension évangélique et y puise son souffle, se questionnait sur le langage à utiliser pour passer le message aux générations actuelles. En lien avec une « lignée historique », celle des prophètes d'Israël et de Jésus de Nazareth, lignée qui dépasse les clivages religieux, comment dire « *cette lecture qui conduit à un engagement avec les personnes appauvries et qui s'étend à toutes les dimensions de la vie sur la planète* », demande le CPRF dans le document de travail reçu.

Pour plus d'informations
sur le Carrefour de
participation,
ressourcement
et formation,
consultez le site :
www.cprf.biz

Ou joignez le
514 526-2673.

Quatre pistes, comme autant de manières de se connecter au Souffle biblique, nous étaient proposées : « *Une recherche de justice qui est à faire et à refaire dans un climat de liberté vis-à-vis des institutions et des systèmes; être à l'écoute d'une intériorité en dialogue avec le monde, l'intériorité étant un lieu de questionnement et de recherche de sens; en étant ouvert et solidaire avec ceux et celles qui portent un projet de société semblable, fondé sur des valeurs communes; en se situant dans une lignée historique toujours en marche, qui traverse l'histoire et s'inspire de la Bible* ». Plusieurs jeunes militantes et militants de notre époque ne se rattacheraient-ils pas à cette lignée, à son esprit, sans le savoir, nommant les choses autrement? ■

Peut-on libérer les opprimés sans sauver la planète?

La mondialisation rejoint aussi les réseaux de justice sociale et de théologie. Échos du Forum mondial Théologie et libération et du Forum social mondial.

par
**Marcela
 Villalobos Cid**
 sdf.info

« Elle est à l'horizon. Je m'approche de deux pas, elle s'éloigne de deux pas.
 Je marche dix pas et l'horizon se déplace de dix pas.
 Malgré mes pas, je ne pourrais pas l'atteindre. Alors, à quoi sert l'utopie?
 Elle sert à ça : à se mettre en marche. »

Eduardo Galeano

David Fines et Marcela
 Villalobos Cid étaient
 délégués par le Réseau
 œcuménique Justice et
 paix (ROJeP)
www.justicepaix.org

Il y a des hommes et des femmes qui, au quotidien, luttent pour avoir un monde où la vie puisse pousser librement et où toutes les personnes puissent avoir une place digne en société. En janvier dernier, deux forums mondiaux ont rassemblé ces militants et militantes à Belém, au Brésil. Le premier, le Forum mondial Théologie et libération (FMTL) est un espace œcuménique de dialogue. Il met en relation les différentes théologies qui se réfèrent à ce qu'on désigne couramment sous le terme de « théologie de la libération » ou qui l'influencent. Le FMTL s'oppose à toute vision totalitaire, exclusiviste et réductionniste de l'être humain, du phénomène religieux, des traditions religieuses et des représentations de la transcendance.

Pendant ce forum, Leonardo Boff, théologien de la libération et auteur de plusieurs livres sur ce sujet, a rappelé que tous sont appelés à une conversion profonde au niveau écologique : « *Nous ne pourrons pas sauver les victimes de l'exclusion et de l'oppression si nous ne sauvons pas la planète, notre maison commune.* » Il a invité toute personne à réaliser que nous sommes toutes et tous liés, que chaque être est sacré et qu'il a le droit de vivre. De même, que chacun et chacune a le devoir de garder la création et de la protéger avec amour et compréhension.

La revue
Aujourd'hui Credo,
 dans son numéro de
 mars 2009, présente un
 dossier, écrit par David
 Fines, sur le Troisième
 Forum mondial
 Théologie et Libération.

En même temps, se déroulait le Forum social mondial, un espace de rencontre entre les différentes associations et les divers mouvements de la société civile qui s'opposent aux pratiques du néolibéralisme et à la soumission du monde au capital, c'est-à-dire à tout ce qui fait que les personnes sont soumises aux lois du marché. De nombreux ateliers ont abordé des thèmes comme le féminisme, l'écologie, l'engagement des jeunes, l'économie solidaire, la justice et la paix, les droits de la personne.

Pour information,
 joindre David Fines à
davidfines@egliseunie.org
 ou au 450 466-7733.

Participer à une telle expérience ouvre les yeux et allonge les horizons... Cela donne du souffle et nourrit une espérance têtue qui croit qu'un autre monde est possible dans la mesure où chaque personne s'implique à sa façon pour le faire advenir. ■

**S'ABONNER AU JOURNAL,
 C'EST ENCORE PLUS FACILE!**

1. Désormais, abonnez-vous en allant directement sur notre site www.sentiersdefoi.info et invitez vos amis à le visiter.
2. Et si vous le souhaitez, envoyez votre contribution à :
 Sentiers de foi, 97, rue de l'Aqueduc, Repentigny (Qc) J6A 4E2

Une contribution de 25,00 \$ par année est suggérée. Votre soutien nous est essentiel pour poursuivre notre œuvre.

Pour aller plus loin ou pour satisfaire votre curiosité

[Lire]

Lui

d'André Myre

« Voilà, j'allais suivre Marc (l'évangéliste) pas à pas. Ça se passerait en ville, dans nos rues, dans ma ville à moi. Je chercherais à montrer comment l'interpellation deux fois millénaire peut se vivre dans le trafic, sur le béton, loin des champs et du lac, des oiseaux et des fleurs de Galilée. » (André Myre)

Lui « ne fait pas de miracles, il ne marche pas sur les eaux du fleuve. Lui est d'abord un homme d'aujourd'hui à qui arrive, du fait de ses choix similaires, des événements semblables à ceux qu'a vécus le Jésus de jadis. » Ce n'est donc pas une transposition de la vie de Jésus dans le contexte mont-réalais d'aujourd'hui.

Après l'histoire de *Lui*, dans le même livre, on trouve une nouvelle traduction plus littérale de l'évangile de Marc. À lire sans faute pour redécouvrir l'actualité de cet évangile! ■

Novalis, 2009, 178 p.

Pour nous signaler
des ressources pertinentes
ou nous faire vos commentaires,
écrivez à :
info@sentiersdefoi.org

[Lire]

Pourquoi fait-elle si peur?

La femme dans les religions
Revue Le Monde des religions

Ce numéro du *Monde des religions* de janvier-février 2009 présente un dossier fort intéressant de vingt pages sur la femme dans les religions.

En voici le contenu : « Quand Dieu était une femme; La revanche des dieux mâles; La misogynie dans les textes; Torturées au nom de Dieu; Des fondateurs féministes (Jésus et Mohamed) à la trahison des clercs; Les grandes mystiques (Rabia la passionnelle, Hildegarde la visionnaire, Matchik la dakini, Lalla la princesse errante); Ces femmes qui font bouger les lignes; L'appréhension du divin se fait par la dimension féminine » et l'éditorial de Frédéric Lenoir : « Pourquoi tant de mépris? » S'ajoute enfin à cela les articles « L'Église catholique au défi de la banlieue » et « Obama, la foi d'un intellectuel ».

La lecture de ce numéro est loin d'être déprimante, car il en ressort toute la richesse et la profondeur des parcours spirituels de ces femmes souvent inconnues. Des maîtresses de spiritualité. À lire pour retrouver une dose d'espoir. ■

[Voir]

L'encerclement : la démocratie dans les rets du néolibéralisme
Un film de Richard Brouillette

À travers les réflexions et les analyses de plusieurs intellectuels de renom, ce documentaire trace un portrait de l'idéologie néolibérale et examine les différents mécanismes mis à l'oeuvre pour en imposer mondialement les diktats. Avec Noam Chomsky et Ignacio Ramonet

Présenté au cinéma ONF, au 1564, rue Saint-Denis, Montréal, du 1^{er} au 5 avril 2009, à 18 h 30. Et aussi au cinéma Le Clap, au 2360, chemin Sainte-Foy, Québec, du 3 au 9 avril, à 17 h. Pour plus d'information, voir les sites Web : www3.onf.ca ou www.clap.qc.ca. Ou encore consultez le site officiel du documentaire : www.lencerclement.info. ■

[Errata]

L'organisation du colloque

« Des pratiques qui interpellent »

Veillez prendre note que le colloque « Des pratiques qui interpellent » qui a eu lieu à Christ Church, et dont nous avons parlé dans l'article *La mouvance féministe dans les Églises* du numéro précédent, était organisé conjointement par **le Centre Justice et foi, le Centre Saint-Pierre, la Collective L'Autre Parole et le Réseau Femmes et Ministères**, et non seulement par le Réseau, comme nous l'avons mentionné par erreur. Toutes nos excuses! ■

Prochaine parution du journal : 1^{er} avril 2009

SDF.info est une publication de Sentiers de foi, OSBL autonome et indépendant d'inspiration chrétienne, fondé en 1984, qui a pour mission d'être un espace favorisant la connaissance, la reconnaissance et la collaboration des sentiers de foi au Québec, dans une perspective chrétienne inscrite dans le pluralisme actuel.

ISSN 1715-8370
© 2009 Sentiers de foi
Tous droits réservés